Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 14 (1875-1877)
Heft: 77

Artikel: Note sur la conservation des plantes dans les herbiers
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258476

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE SUR LA CONSERVATION DES PLANTES

DANS LES HERBIERS.

Par J.-B. SCHNETZLER, professeur.

Parmi les insectes qui attaquent les plantes sèches des herbiers et qui les réduisent quelquefois en poussière, nous trouvons entre autres un petit coléoptère *anobium paniceum*, qui à l'état parfait atteint environ 3 millimètres de longueur; sa couleur est d'un rouge-brun brillant; il est légèrement velu et les élytres sont striés. La larve est blanche, molle; elle est pourvue de deux mandibules avec lesquelles elle désagrége les tissus végétaux, le vieux pain, les oublies, le biscuit des marins, les collections d'insectes, les vieux livres, etc. Pendant l'hiver passé ce petit coléoptère a commencé ses ravages dans l'herbier suisse de M. J. Muret. Les composées et les ombellifères formaient principalement les objets de sa prédilection. Comme l'herbier en question renferme plus de 2600 espèces dont chacune est représentée par un grand nombre d'échantillons, j'ai cherché un moyen par lequel on puisse, dans un temps relativement court, détruire l'ennemi dans toute la collection. Dans ce but j'ai fait construire une caisse de bois dont le fond est doublé de fer; elle a 60 centim. de haut, 90 centim. de long et 55 centim. de large. Cette caisse a donc un contenu d'environ 300 décimètres cubes. Cinq fascicules de plantes dont chacun contient au moins 200

échantillons furent placés dans la caisse dans laquelle on arrosait leur contenu, c'est-à-dire les feuilles qui renferment les plantes, de 4 onces de sulfure de carbone pour les cinq fascicules. Après cette opération on ferme rapidement et hermétiquement le couvercle. Comme pendant l'hiver les larves d'insectes sont plus difficiles à tuer que pendant le printemps ou en été, les plantes furent laissées dans la caisse du 15 janvier au 15 février, c'est-à-dire un mois. Un examen minutieux constata la mort de toutes les larves dont la couleur avait passé du blanc au jaune et même au brun. Une seconde expérience pendant laquelle cinq autres fascicules infestés furent exposés pendant quinze jours, du 14 mars au 30 mars, à l'action du sulfure de carbone, donna exactement le même résultat.

Nous avons donc dans le sulfure de carbone un moyen pratique pour tuer les ennemis de nos collections de plantes, moyen à la fois énergique et économique; car quatre onces de sulfure de carbone coûtant 80 centimes, on peut désinfecter un herbier de 100,000 plantes pour le prix bien modique de 80 francs.